

Des Meyrinoises engagées pour les droits politiques des femmes

L'accession des femmes suisses au droit de vote et à l'éligibilité au niveau national, dont on a commémoré en 2021 les 50 ans, a été un combat de longue haleine. Les premières actions et revendications remontent en effet au début du XXe s. Que ce soit au niveau fédéral, cantonal ou communal, quelques personnalités et une association meyrinoises ont contribué à faire évoluer les mentalités.

Emma Kammacher

Emma Kammacher est née à Meyrin le 14.05.1904 dans la ferme de Feuillasse¹ que son père Christian, originaire de la Lenk (Berne) et sa mère Catherine-Emilie Desplands venaient d'acquérir. La jeune Emma grandit et fait ses classes à Meyrin, tout en participant aux tâches du domaine agricole familial. Elle quitte Meyrin en 1926 après avoir obtenu sa maturité au collège Calvin et part étudier le droit à l'université de Berne. Elle y obtient sa licence en 1929, à une époque où les femmes faisant de hautes études sont encore rares. De retour à Genève, Emma Kammacher passe le brevet d'avocat et ouvre sa propre étude en 1932. Bien qu'elle n'habite dès lors plus à Meyrin, Emma Kammacher garde des liens étroits avec la commune, où elle revient régulièrement voir sa famille, notamment son frère.

La défense des personnes en situation précaire, à travers son étude, et l'égalité hommes/femmes seront ses chevaux de bataille. D'abord secrétaire de l'Association genevoise pour le suffrage féminin (AGSF) où elle côtoie Emilie Gourd, figure importante du féminisme genevois, elle en assume la présidence de 1947 à 1955. Par le biais de conférences, de brochures, d'articles dans la presse et de manifestations à Genève et à Berne, l'AGSF milite pour l'obtention du droit de vote et d'éligibilité des femmes mais aussi plus largement pour l'amélioration de la situation économique de celles-ci et de l'assurance maternité. Emma Kammacher a également été secrétaire de l'Association suisse pour le suffrage féminin et membre du comité de rédaction des journaux *Femmes suisses* et *Mouvement féministe*.

Après l'obtention à Genève du droit de vote et d'éligibilité des femmes au niveau communal et cantonal en 1960, Emma Kammacher, candidate socialiste, est élue au Grand conseil en 1961. Elle en assume la présidence en 1965, devenant ainsi la première femme présidente d'un parlement cantonal suisse. Elle continue de se battre pour le suffrage féminin au niveau national jusqu'à son obtention en 1971, notamment en déposant en 1965 un recours au Conseil fédéral en son nom et en celui de 564 Genevoises. Elle fonde alors son argumentation sur le fait que le terme "citoyen suisse" tel que mentionné dans la constitution fédérale s'applique également aux femmes et que par conséquent, les droits de vote et d'éligibilité en découlant devraient aussi être accordés aux femmes au niveau fédéral. Emma Kammacher est décédée en 1981. Une rue de Meyrin porte son nom depuis 1988.

Renée Pellet

Lorsqu'en 1960 les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité à Genève au niveau cantonal et communal, une Meyrinoise, Renée Pellet, fait œuvre de pionnière en devenant la première femme à accéder à un exécutif en Suisse romande.

¹ rue H.-C.-Forestier 10

Marthe Renée Pellet née Châtelain a vu le jour le 10 janvier 1905 à Genève. Elle arrive avec ses parents en 1916 à Cointrin où elle poursuit ses classes. Renée Pellet travaille ensuite dans une entreprise horlogère à Genève jusqu'en 1958, année où elle fait le choix d'arrêter de travailler pour s'occuper de sa mère âgée et malade. Renée Pellet avait épousé en 1932 Alphonse Pellet, qui décèdera alors qu'elle a la trentaine.

En automne 1960, quelques mois après l'obtention par les femmes du droit de vote et d'éligibilité à Genève au niveau communal et cantonal, une élection complémentaire est annoncée à Meyrin suite à la démission de l'un des deux adjoints au maire (il n'y a pas encore de conseil administratif à Meyrin). Renée Pellet saisit l'opportunité de se présenter, « désireuse de contribuer aux responsabilités et à la prospérité de notre chère commune ». Féministe convaincue et décrite comme une femme au caractère fort et enjouée, Mme Pellet se présente sous les couleurs de l'éphémère Mouvement féminin de Meyrin, créé pour l'occasion et issu du groupe des Femmes paysannes de Meyrin dont Renée Pellet était une membre assidue bien qu'elle ne fut pas elle-même paysanne.

Après une campagne limitée à la diffusion d'une feuille informative et d'une affiche dont l'élaboration a été supervisée par Emma Kammacher, Renée Pellet est élue le 3 octobre 1960 adjointe au maire de Meyrin, au détriment des deux candidats masculins, André de Garrini et Virginio Malnati. Elle les devance respectivement de 39 et 84 voix, sur un total de 924. Mme Pellet a probablement bénéficié d'un « effet femmes » et d'un fort soutien des Meyrinoises qui votaient pour la première fois. Renée Pellet devient ainsi la première femme à accéder à un exécutif en Suisse romande. Elle a alors 55 ans. A l'exécutif meyrinois, elle siège aux côtés du maire Edouard Stettler, qu'elle remplacera même pendant quelques mois lors d'une maladie, et du deuxième adjoint, M. Peney. Elle est en charge du service des routes, de la voirie ainsi que du social. Aux élections municipales de mai 1963 qui voient Meyrin passer au système politique actuel avec un Conseil administratif de trois membres, conséquence de la croissance de Meyrin avec la construction de la cité, Renée Pellet n'est pas élue conseillère administrative malgré sa candidature. Elle poursuit alors sa carrière politique au Conseil municipal où elle siègera jusqu'en 1975, affiliée à la liste hors parti du Groupement des Intérêts communaux. Elle a été présidente du Conseil municipal en 1968-1969. Renée Pellet est décédée, sans enfant, le 23.12.1985 à l'âge de 80 ans. Une rue de Meyrin porte son nom depuis 2020.

Si des femmes ont ensuite toujours siégé au Conseil municipal de Meyrin, il a fallu attendre 1990 pour voir l'élection de la première conseillère administrative, Madeleine Bernasconi (parti radical). Durant ses 13 ans passés à l'exécutif de Meyrin, Mme Bernasconi a rempli cinq fois la fonction de maire. Monique Boget (PS, 2003-2015), puis dès 2015 Nathalie Leuenberger (PS), lui ont succédé. Jusqu'à présent, deux habitantes de Meyrin ont également été élues au Conseil national : Fabienne Bugnon (Les Verts, 1994-1995) et Madeleine Bernasconi (de 1999 à 2003).

Groupe Femmes-Meyrin

Sans être des militantes, et sans engagement politique, des habitantes de Meyrin ont également joué un rôle au niveau local dans l'évolution des mentalités, en s'impliquant et en s'informant de manière générale sur la place des femmes et la défense de leurs droits. Une cinquantaine de Meyrinoises faisaient ainsi partie du Groupe Femmes-Meyrin, une

association créée à la fin des années 60 mais active surtout dans les années 70. Elle était rattachée à ses débuts au mouvement français Jeunes Femmes. Le Groupe Femmes-Meyrin organisait pour ses membres des conférences, des discussions ou encore des groupes de lecture sur des sujets tels que les problèmes juridiques des droits de la femme, la femme et l'AVS, la contraception et l'avortement (au moment où le peuple suisse était amené à se prononcer sur le sujet en votation). En 1976, une soirée de réflexion pour les membres de l'association avait pour titre « Et si nous, femmes, gérons notre commune ? ». Les archives du Groupe Femmes-Meyrin, dissout en 2009, sont conservées aux Archives de la commune.

François Beuret

Sources :

Association suisse pour les droits de la femme. *Der Kampf um gleiche Rechte. Le combat pour les droits égaux*. Basel : Schwabe, 2009. Pp. 357-362

Dictionnaire historique de la Suisse, article « Emma Kammacher » (en ligne)

Archives du *Journal de Genève* (en ligne)

Archives de la commune de Meyrin

Archives d'Etat de Genève (AEG Archives privées 437.1.7.8)



Emma Kammacher. Source : actuElles.ch



Renée Pellet en 1960. AEG, Archives privées 437.1.7.8